

AU SACRÉ-CŒUR DE BEAUVAIS

SOUVENIRS D'UNE CONVENTINE

(Suite)



LE PROGRAMME d'étude des élèves du S. C., uniforme dans tout l'univers, quant à l'enseignement des connaissances essentielles, ne varie que dans les détails relatifs aux exigences de la contrée dans laquelle la maison est établie. Dans un pays comme le nôtre, où s'impose l'étude de deux langues, le programme doit nécessairement subir certaines modifications, parce qu'il est impossible de consacrer toutes les heures au français, comme cela se pratique en France, où les langues étrangères sont considérées matières supplémentaires.

Il est aussi d'usage général, en Amérique, de donner aux élèves un jour de demi-congé par semaine. En Europe, ce repos hebdomadaire n'existe pas ; on le considère non-seulement comme une perte de temps, mais encore comme une brèche très-nuisible dans la vie studieuse qui doit être continue, égale, calme, afin de produire plus de fruits. Les étrangères regrettaient ce congé, et les religieuses à qui elles faisaient part de leur ennui d'avoir à travailler sans relâche de semaine en semaine, ouvraient de grands yeux étonnés, à l'idée seule qu'on pût vouloir enlever quatre jours par mois aux études, l'année scolaire étant déjà trop courte. Elles nous répétaient sans cesse, que même en employant le mieux possible toutes les heures consacrées au travail, nous avions à peine le temps d'apprendre l'essen-